

Territoire et identité Territory and Identity

Jacques Doyon

Numéro 62, décembre 2003

Territoire/Identité
Territory/Identity

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/20898ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1196-9261 (imprimé)
1923-8223 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Doyon, J. (2003). Territoire et identité / Territory and Identity. *CV Photo*, (62), 9-9.

Territoire et identité | Territory and Identity

Le territoire est l'une des assises de l'identité. Nous sommes faits des lieux où nous évoluons et des communautés dans lesquelles nous nous insérons, qu'elles soient locales ou nationales, professionnelles, personnelles ou liées à nos activités de tous les jours. Chacune des dimensions de nos identités plurielles se matérialise dans des espaces concrets, se manifeste dans des gestes et des parcours différenciés, s'ancre dans des relations avec des groupes de gens à chaque fois distincts. Mobilité, adaptation et migration sont devenues monnaie courante en notre époque de transformations accélérées.

L'évolution de la communauté européenne est particulièrement représentative du bouleversement des notions d'identité nationale qui s'opère en cette ère de mondialisation renouvelée. Yann Mingard et Alban Kakulya, du groupe suisse Strates, ont produit une remarquable série, *Une frontière à l'est de l'éden*, qui documente les lieux de la nouvelle frontière de l'Europe prévue pour 2006. Paysages désolés à la beauté parfois sublime, postes d'accès et de contrôle, technologies de surveillance, confluence de diverses immigrations, lieux de détention et vie de fortune, portraits de gardes-frontières et de clandestins nous rappellent qu'à l'échelle des nations l'établissement d'une nouvelle frontière redéfinit les idéologies de l'appartenance et de l'exclusion.

L'exploration des paysages et des territoires locaux se trouve illustrée de façon exemplaire par le groupe italien Linea di Confine, auquel nous introduit Michèle Cohen Hadria. Inscrit dans la tradition de la photographie italienne des années 70, ce groupe s'est distingué par l'octroi de commissions photographiques à des artistes italiens et internationaux reconnus et par l'animation d'ateliers-laboratoires visant à stimuler l'engagement des jeunes photographes. Leur travail s'est d'abord ancré dans une exploration de la réalité visuelle du paysage urbain et naturel, pour se focaliser plus récemment sur l'interaction des individus avec le territoire. Les travaux présentés ici mettent l'accent sur les gens et leur quotidien, dans un ensemble structuré par une évocation des lieux de vie, de transit, de travail et de pouvoir.

La série *Unsettled* de Scott Walden s'attache à sortir de l'oubli un événement qui a marqué, durant les années 60, la modernisation de l'île de Terre-Neuve, l'une des provinces entrées le plus tardivement dans la fédération canadienne. Il s'agit de l'abandon forcé de villages côtiers afin de concentrer le développement économique dans les milieux urbains. La série montre l'état des bâtiments délaissés, après avoir constitué le tissu de petites communautés dont les noms ont aujourd'hui disparu des cartes officielles. Ici, pas de portraits, mais des traces de ce qui fut lieux d'appartenance et d'identification... et l'évocation de vies radicalement transformées.

The Bigger Picture: Portraits from Ottawa – un projet de la conservatrice Karen Love, réalisé sur l'invitation de la Galerie d'art d'Ottawa – est en quelque sorte l'autoportrait fragmenté d'une collectivité. Photographies et œuvres artistiques de toute provenance (collections institutionnelles ou individuelles et archives journalistiques, professionnelles et personnelles) explorent les diverses modalités du portrait, qui vont de la pose à la prise, du studio à la rue, de la maison aux lieux de travail. Le territoire prévaut ici comme découpe d'un contexte culturel et social sous-jacent à toute représentation. Cette exposition fait suite à un important projet d'exposition et à une publication, *Facing History: Portraits from Vancouver*, produits par Presentation House, à Vancouver.

Nous tenons enfin à féliciter Raymonde April pour l'obtention du prix Paul-Émile Borduas 2003. Le travail photographique qu'elle effectue depuis quelque trente ans sur les territoires de l'intime a durablement marqué la photographie au Québec. Après les prix décernés à Jocelyne Allouche, Melvin Charney et Charles Gagnon, ce prix vient confirmer l'importance de la pratique photographique dans la production artistique contemporaine. **Jacques Doyon**

Territory is one of the bases of identity. We are made of the places where we grow up and the communities into which we integrate ourselves, whether they are local or national, professional, personal, or linked to daily life. Each dimension of our pluralistic identities is materialized in concrete spaces, manifested in differentiated movements and paths, anchored in our interrelations with groups of people each of whom is distinct. Mobility, adaptation, and migration have become widespread in these times of accelerated change.

The evolution of the European Community is particularly representative of the upheaval in notions of national identity that is occurring in this era of renewed globalization. Yann Mingard and Alban Kakulya, of the Swiss group Strates, have produced a remarkable series, *Une frontière à l'est de l'éden*, which documents the places of the new borders of Europe planned for 2006. Desolate landscapes of a sometimes sublime beauty, access and control posts, surveillance technologies, the confluence of various streams of immigration, sites of detention and makeshift lives, portraits of border guards and stowaways remind us that on the national scale the establishment of a new border redefines the ideologies of belonging and exclusion.

Exploration of local landscapes and territories has been conducted exemplarily for the last thirteen years by the Italian group Linea di Confine, introduced to us by Michèle Cohen Hadria. Following the tradition of Italian photography of the 1970s, this group distinguished itself by granting photographic commissions to Italian and international artists recognized for their interest in these issues and by holding workshop-laboratories aimed at stimulating the involvement of young photographers. Their work is rooted above all in exploration of the visual reality of the urban and natural landscape; more recently, the focus has been the interaction between individuals and the territory. The selection of works presented here includes many portraits and daily activities, but on the whole it is structured by an evocation of places of living, of transit, of work, and of power.

The series *Unsettled* by Scott Walden is intended to rescue from oblivion an event that marked the modernization of Newfoundland, the last province to enter Canadian Confederation, in the 1960s. This involved the forced abandonment of coastal villages to concentrate economic development in urban areas. The series shows the state of buildings that were left abandoned, at these sites, which constituted the fabric of small communities whose names have disappeared from official maps. These are not portraits, but traces of what were places of belonging and identification... and an evocation of radically changed lives.

The Bigger Picture: Portraits from Ottawa – a project by curator Karen Love, commissioned by the Ottawa Art Gallery – is in a sense a fragmented self-portrait of a community. Photographs and artworks of all provenances (institutional and individual collections, as well as journalistic, professional, and personal archives) explore the various modalities of the portrait, from snapshots to posed shots in the studio, the street, the home, and the workplace. Here, the territory prevails as a fragmented cultural and social context conditioning all representation. This exhibition is the sequel to a major exhibition and a publication, *Facing History: Portraits from Vancouver*, published by Presentation House, in Vancouver.